



Sciences

« La mission de la science est [...] de planter les jalons immuables de la marche progressive de l'humanité, en indiquant aux hommes les conditions générales dont l'observation rigoureuse est nécessaire et dont l'ignorance ou l'oubli seront toujours fatals. »
Bakounine

Le Vatican à l'épreuve des **bébés éprouvettes**



tique de cette récompense; au contraire, il s'agit de se réjouir que le Nobel 2010 de médecine ait été attribué à Robert G. Edwards. Ce physiologiste anglais, âgé de 85 ans (il était temps, isn't it?!), a grandement contribué à la mise au point des techniques de fécondation humaine in vitro (FIV), avec pour conséquences pratiques de pouvoir faire face à la stérilité, ensemble de pathologies qui affectant des millions de personnes dans le monde. Ce que l'on savait faire sur des mammifères comme les souris, il fallait pouvoir le faire sur des humains, souffrant de ne pouvoir enfanter. Edwards et son collègue Patrick Steptoe mettent au point une technique de fécondation des ovules à l'extérieur du corps humain, étudient les protocoles d'implantation des ovocytes fécondés, ainsi que les traitements hormonaux nécessaires à la (relative) bonne marche de l'opération. En résumé, cela consiste à reproduire au laboratoire ce qui se passe naturellement dans l'utérus: la fécondation et les premières étapes du développement embryonnaire.

biomédicale a pu être développée et améliorée; on estime à 4 millions le nombre d'enfants nés grâce à la FIV, hors de la stricte volonté divine...

Le Vatican aimant repasser les plats nau-séeux de son moralisme fanatique, le pauvre Edwards vient encore de s'en prendre plein la poire. Par la voix de Mgr Carrasco de Paula, président de l'Académie pontificale pour la vie* (sic!) et membre de l'Opus Dei, les autorités catholiques ont accablé le biologiste valétudinaire: « Sans Edwards, il n'y aurait pas de congélateurs pleins d'embryons en attente d'être transplantés dans l'utérus, ou, plus probablement, d'être utilisés pour la recherche ou même de mourir abandonnés et oubliés de tous. »

Nous décernerons donc, cette année encore, et ce depuis plus de 2000 ans, le prix Nobel de la connerie et de la dégueulasserie à l'Église catholique apostolique et romaine, pour l'ensemble de son œuvre...

Marc Silberstein

Groupe Louise-Michel de la FA

LE PRIX NOBEL EST UNE INSTITUTION parfois critiquable quant aux choix de ses lauréats. (Les PN de littérature, de la paix, d'économie sont évidemment bien davantage sujets à caution que les PN de sciences.) Singulariser un individu, ou trois (il arrive que le prix soit partagé par trois récipiendaires), au milieu de la masse des chercheurs méritants, est potentiellement injuste. Mais mon propos ici n'est pas la cri-

Le premier enfant ainsi conçu naît en 1978, et une expression ayant depuis fait florès le désigne comme le premier « bébé éprouvette ». Déjà à l'époque, ces techniques de FIV furent contestées, notamment par l'Église catholique. Les recherches dans ce domaine, notamment celles d'Edwards, furent un temps compromises, faute de financements publics. Malgré cela, cette technique

*. Instituée par Jean-Paul II en 1994, son premier président fut Jérôme Lejeune, célèbre généticien découvreur de l'étiologie (cause) chromosomique de la trisomie 21 (communément appelée « mongolisme ») et ardent propagandiste anti-avortement et antipilule. Un procès en béatification est en cours d'instruction par la mafia vaticane.

Télé, sciences et religion, un mariage forcé à l'autrichienne

L'ORF, EN AUTRICHE, c'est un peu comme l'ancien ORTF en France, à la fois télévision d'État et radio nationale. Comme partout, on parle de réduction des coûts et tout ce qui relève de la culture est facilement sacrifié. Ainsi, le directeur de l'ORF a décidé de placer le service en charge des émissions scientifiques sous l'autorité de Gerhard Klein qui était déjà responsable des émissions portant sur les religions. Klein est un théologien catholique... et l'on est en droit de douter que les émissions, portant par exemple sur le darwinisme ou les pilules abortives trouvent grâce à ses yeux! Ce sont toutes les émissions concernant la bioéthique qui ris-

quent ainsi d'être biaisées, sinon supprimées.

Ce n'est peut-être pas très étonnant dans un pays soumis au régime concordataire et c'est d'ailleurs le concordat entré en vigueur en mai 1934 qui définit toujours les relations entre l'État et le Vatican! 1934-1938, c'est la période de l'austrofascisme, pendant laquelle le pouvoir émanait officiellement du dieu catholique, et non du peuple. Aujourd'hui, l'État finance à 100 % les écoles privées catholiques et dans les écoles publiques, la croix figure en bonne place dans toutes les classes, au-dessus du tableau, comme au-dessus des juges dans tous les tribunaux. Le cardinal

Christoph Schönborn, archevêque de Vienne et proche de Joseph Ratzinger, s'était illustré en 2005 en défendant les théories du dessein intelligent¹ dans le *New York Times*. En Autriche, l'Église semble mener une offensive contre les sciences², plutôt que de s'occuper d'indemniser les victimes des prêtres pédophiles.

Jérôme Segal

1. Nous en reparlerons ici. (Ndr.)
2. Et dans la France de Sarkozy, c'est pour quand? (Ndr.)